



SION, RUE DE L'ÉGLISE 19

Intervention archéologique au niveau des caves
- Egout d'époque romaine -

Alessandra Antonini, Fabien Maret
TERA Sàrl, Sion

novembre 2014

SION

Rue de l'église n° 19

Intervention archéologique au niveau des caves
avril 2014

Rapport de novembre 2014

Alessandra Antonini et Fabien Maret

Table des matières

- I Localisation et cadre général du mandat
 - 1.1 Fiche technique
 - 1.2 Altitudes de référence
 - 1.3 Cadre général des travaux archéologiques
- II Déroulement de l'intervention
- III Principaux résultats
 - 3.1 L'égout romain
 - 3.2 Les trois regards de l'égout antique
 - 3.3 Deux bases d'anciens poteaux de sommier
 - 3.4 L'autel romain muré dans l'ancienne porte de la cave 3
- IV Mobilier archéologique
- V Conclusion
- VI Documentation graphique
 - 6.1 Figures
- VII Annexes :
 - 7.1 Description des Unités de Terrain (UT)
 - 7.2 Mobilier archéologique transmis à l'Archéologie cantonale

I Localisation et cadre général du mandat

1.1 Fiche technique

Commune	Sion VS
Lieu-dit	Rue de l'Eglise 19
Coordonnées	CNS 1306, approx. 593900/120250, alt. env. 518 m env.
Projet	Transformation d'un bâtiment d'habitation
Surface explorée	env. 10 m ²
Intervention discontinuée	du 07.04 au 11.04.2014
Equipe de fouille	Fabien Maret (archéologue responsable), Marie-Paule Guex (archéologue)
Mandataire	Bureau TERA Sàrl, Sion (A. Antonini)

1.2 Altitudes de référence

alt. réf. Cathédrale (face sud clocher) : 521.00m
alt. pavés devant l'entrée principale du bâtiment au no 19 : 518.40m
alt. seuil de l'entrée principale du bâtiment au no 19 : 518.55m/518.57m
alt. palier intermédiaire de l'escalier descendant à la cave : 517.00m
alt. dernière marche inférieure aboutissant aux caves : 515.35m/515.37m

1.3 Cadre général des travaux archéologiques

Au cours du printemps 2014, d'importants travaux de rénovation ont été entrepris dans le bâtiment du XVII^e siècle sis à la rue de l'Eglise 19, à Sion. L'intérieur de la maison a entièrement été vidé (**Fig. 2**) et sa subdivision réorganisée. Lors des travaux de vidange, l'entreprise de construction a également sorti le mobilier archéologique issu des fouilles de la cathédrale de Sion (fouilles du chœur en 1985) qui, à l'époque, avait été entreposé dans les caves de cette maison appartenant au Chapitre cathédral, faute d'un dépôt cantonal adéquat (à l'époque la tour des Sorciers à Sion). Après une visite sur place avec l'archéologue cantonal, François Wiblé, ce mobilier a été transféré aux dépôts d'archéologie actuels (Sion, dépôt Ulrich) (**Fig. 3 et 4**).

Après avoir détruit une partie de la toiture et des sols des étages, les travaux se sont concentrés au niveau des caves dès le mois d'avril. Le niveau de marche des caves (une couche de gravier) avait déjà été évacué avant l'arrivée des archéologues. En outre, deux sondages plus profonds avaient été excavés. Le premier a été creusé entre les caves 2 et 4 (cf. plan **Fig. 1**) pour y installer la cage d'ascenseur, l'autre dans l'ancienne chaufferie pour y placer une pompe à égouts. Selon le projet de transformation du bâtiment, le niveau de marche de chacune des caves devait être surélevé au moyen d'une nouvelle couche de gravier bordant de part et d'autre une allée en béton.

Les travaux de transformation et démolition affectant l'intérieur du bâtiment n'ont pas été suivi par un archéologue du bâti, aucun mandat n'ayant été attribué par la ville ou le canton. Lors des travaux dans les caves, les ouvriers ont cependant mis au jour deux anciens regards de l'égout romain passant sous la maison. Cette découverte a été annoncée par le service de l'édilité de la ville de Sion au Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie (section des monuments historiques), qui a, à son tour, averti l'archéologie cantonale. L'égout antique avait été exploré et relevé au compas à huile en 1989 par le centre de spéléologie de Chamoson (Daniel Masotti). Deux ouvertures visibles dans le plafond de l'égout avaient alors été indiquées.

A la suite de ce constat, l'archéologue cantonal, François Wiblé, a mandaté le bureau d'archéologie TERA Sàrl à Sion pour effectuer une brève intervention dans les caves du bâtiment.

II Déroutement de l'intervention archéologique

L'intervention archéologique, de courte durée, s'est limitée à quelques travaux sommaires dans les caves (caves 1 à 4) ainsi que dans la chaufferie. Le plan du sous-sol a été mis à disposition par le bureau d'architectes.

Liste des travaux effectués :

- analyse des profils de l'excavation pour la cage d'ascenseur (cave 2-4)
- analyse des profils de l'excavation pour la pompe à égouts (local chaufferie)
- dégagement des deux ouvertures de l'égout romain
- exploration de l'égout romain (tronçon entre les caves 1 et 3)
- localisation du tracé de l'égout (le relevé spéléologique 1989 est décalé vers le sud par rapport au constat de 2014)
- ouverture d'un sondage dans la cave 2-4, sur le tracé de l'égout
- nettoyage des piédroits de la porte de cave condamnée (cave 3, paroi nord), dans laquelle est inséré le fragment d'un autel d'époque romaine (à la base du piédroit oriental)

La documentation des vestiges s'est faite au moyen de relevés en plan sous forme de croquis métrés ou à l'échelle. Leur localisation s'est faite à l'aide d'un distance-mètre laser selon le plan d'ensemble du bâtiment. Une documentation photographique vient compléter la description sommaire des vestiges.

A la fin de l'intervention archéologique, comme les vestiges dégagés ne devraient pas être touchés par la suite des travaux, il a été demandé au contremaître de protéger les deux regards d'égout avant de les recouvrir par les nouveaux sols. Quant au fragment d'autel inséré dans le piédroit de porte, il est resté en place, l'état de conservation ne justifiant pas son démontage et une mise en valeur particulière.

III Principaux résultats

3.1 L'égout romain

L'égout romain passant sous la maison est encore parfaitement conservé, avec sa couverture primitive en dalles (**Fig. 5 et 6**). La section est rectangulaire comme dans la partie mise au jour sous Saint-Théodule. Trois regards attestent que le canal est encore utilisé après la construction du bâtiment actuel et qu'il n'a très vraisemblablement jamais été remblayé.

- *Dimensions de l'égout :*

Largeur à la base (sur enduit, au niveau des sédiments de ruissellement) : 0.57 m ; largeur (sur pierre, sous les dalles de couverture) : 0.67 m.

Hauteur du vide actuel (depuis le plafond jusqu'en OK des sédiments de ruissellement) : 1.02 m (le fond n'a pas été nettoyé).

Altitude sur les dalles de couverture au niveau du regard dans la cave 1 : 514,94m

Altitude sur les dalles de couverture au niveau du drain dans les caves 2-4 : 514.80m

- *Dimensions de l'égout au départ (au nord de l'église Saint Théodule) :*

Largeur sur enduit : 0.55-0.60 m.

Hauteur (sous les dalles de couverture) : 1.15 m.

Altitude sur les dalles de couverture : 515.50. OK sur le sol : 513.95.

- *Fond :*

Le sol du canal n'a pas été observé. Il est recouvert sur toute sa longueur par une sédimentation de ruissellement (UT03) dont l'épaisseur n'a pas été vérifiée (environ 15 cm).

A l'aplomb des deux regards est et ouest, une grande quantité de gravats est tombée dans l'égout. La présence de fragments de verre de bouteille (regard de la cave 1) indique qu'une partie des gravats remontent à la période moderne, voire contemporaine.

La hauteur primitive de l'égout n'a pas été vérifiée à cet endroit. On présume qu'elle est similaire à celle mesurée sous Saint-Théodule (soit 1.15 m). Si l'on compare les altitudes du couvercle de l'égout, on constate, entre le départ sous l'église St-Théodule et l'apparition dans les caves de la maison rue de l'église 19, une différence de 60 cm (cave 1), respectivement de 70 cm (cave 2) sur une distance de 56.45 m respectivement 56 m. Ceci correspond à une pente d'environ 1.3%.

- *Parois (UT01) :*

Les deux parois sont maçonnées et recouvertes jusqu'à mi-hauteur (à env. 0.38 m depuis le plafond) avec un épais crépi de mortier au tuileau (épaisseur env. 5 cm). Cette surface très régulière assure l'étanchéité de l'égout.

- *Plafond (UT02) :*

De grandes dalles posées directement sur le sommet des murs forment la solide et épaisse couverture de l'égout. Des dalles similaires recouvrent également l'extrémité occidentale de l'égout, sous l'église Saint-Théodule.

Le sondage ouvert dans la cave 2-4 afin d'analyser l'implantation de l'égout a révélé la tranchée de fondation (UT13) creusée dans l'encaissant constitué d'alluvions (UT12). Aucun niveau de marche antique ou médiéval n'était conservé (**Fig. 13 à 16**). Ceux-ci ont dû disparaître lors de la construction de la cave du bâtiment actuel.

L'analyse des profils des excavations destinées à recevoir la cage d'ascenseur et la pompe à égout n'a révélé aucune structure ou couche particulière hormis des alluvions (similaires à UT12).

3.2 Les trois regards de l'égout antique

L'égout romain n'a pas été détruit lors de la construction des caves du bâtiment actuel. Il devait être connu (ou a été redécouvert) à l'époque puisqu'il a été réutilisé pour l'évacuation des eaux usées. Une partie des caves servaient d'ailleurs à la vinification, comme en témoignent les bases maçonnées supportant anciennement des foudres (ces derniers ont été démantelés lors des travaux de 2014).

- *Le regard d'égout observé dans la Cave 1*

Dans la cave 1, l'égout romain était accessible par un ancien regard (**Fig. 7 à 12**). La margelle (UT04) est constituée de murets construits à sec et contre terre et posés soit sur le bord de l'égout (au nord et au sud), soit sur sa dalle de couverture (à l'ouest). Les pierres de la margelle sont similaires à celles utilisées pour les parois de l'égout (UT01).

L'ouverture, de forme rectangulaire, correspond aux dimensions d'une dalle du plafond de l'égout (env. 0.60 par 0.60m). Elle laisse suffisamment d'espace pour qu'un adulte puisse s'y faufiler.

Il n'a pas été possible de déterminer si cette ouverture indispensable pour le nettoyage du canal est contemporaine de l'égout ou si elle a été créée dans un deuxième temps. La mise en œuvre très rudimentaire et sans mortier parlerait en faveur de la seconde hypothèse. Il pourrait aussi s'agir de la réfection d'un regard primitif réutilisant les mêmes pierres.

Plus tard, l'ouverture a été réaménagée. Un muret (UT05), clairement postérieur au mur nord de la cave a été construit. Le reste d'un négatif observé dans le mortier de ce muret indique que cette maçonnerie devait englober une grande dalle (UT06) bouchant l'ouverture de l'ancien regard. Il s'agit sans doute de la dalle observée par le spéléologue en 1989. Cette dalle a été retirée et la partie sud de la maçonnerie (UT05) détruite par les ouvriers au début des travaux de 2014, avant l'arrivée des archéologues (**Fig. 9**).

- *Le drain de la Cave 2-4*

Une petite tranchée a été ouverte dans la cave 2-4, sur le tracé de l'égout, là où quelques pierres indiquaient une anomalie dans le sol du local. Nous avons mis au jour un petit drain qui devait permettre un écoulement vers l'égout romain profitant de l'interstice, sans doute élargi, entre deux

dalles de sa couverture. Une petite maçonnerie en pierres sèches (UT10) a ainsi été aménagée au-dessus de la fente pour constituer une sorte de petit puits de forme carrée (**Fig. 13 à 17**).

Cet aménagement est sans doute contemporain des caves du bâtiment actuel. Il a été excavé dans un remblai plus ancien contenant du mobilier d'époque romaine (UT11).

- *Le regard en béton de la Cave 3*

Au cours du XX^e siècle, un regard en béton pourvu d'une grille en fer a été aménagé dans la cave 3, une cave utilisée pour la vinification (**Fig. 18 à 20**). Ce regard a peut-être remplacé un ancien aménagement du même type que ceux observés dans les caves 1 ou 2-4. L'exploration spéléologique de 1989 avait déjà repéré cette ouverture.

3.3 Deux bases d'anciens poteaux de sommier

Deux bases maçonnées ont en outre été documentées au niveau du sol des caves : la première dans la chaufferie (UT14) et la seconde dans la cave 2-4 (UT15) (**Fig. 1 et 30**). Leur mortier similaire indique que les deux bases ont été aménagées en même temps (prélèvements de mortier non conservés).

D'après leur position centrale, ces socles devaient porter les poteaux soutenant jadis le sommier du plafond des caves du bâtiment actuel. Les poteaux ont été remplacés par des galandages subdivisant l'espace primitif.

Cette interprétation n'a pas été complétée par une analyse des parois¹.

3.4 L'autel romain muré dans l'ancienne porte de la cave 3

La porte nord de la cave 3, aujourd'hui condamnée, donnait anciennement sur la place de la cathédrale et constituait à l'origine probablement le seul accès au local. Dans le piédroit oriental, côté cave, le fragment d'un autel d'époque romaine (UT16) a été inséré lors de la construction du bâtiment. Sont encore visibles le sommet de l'autel décoré d'une volute ainsi que le reste de l'inscription gravée. La base, un côté et le dos de l'autel manquent (**Fig. 21 à 26**).

La présence d'un autel d'époque romaine intégré dans le piédroit de la porte primitive de la cave 3, constitue une découverte remarquable et oubliée. Cette pierre fait partie des nombreux vestiges romains attestés à Sion, notamment, à proximité immédiate, les thermes sous l'église de Saint-Théodule. L'emplacement de ce remploi dans un lieu de passage et en position bien visible est une caractéristique fréquente. Elle montre sans doute l'estime que l'on portait à la période antique. Ceci autant plus que la maison appartenait au Chapitre cathédral. Dans une position similaire ont sans doute été découvertes les inscriptions exposées aujourd'hui à l'hôtel de ville de Sion.

L'intervention archéologique sur cette pierre s'est limitée à un rapide nettoyage à l'aspirateur ainsi qu'à une documentation photographique. L'autel a été maintenu en place et reste accessible. Son état fragmentaire ne justifiait pas un démontage de la pièce en vue d'une exposition muséographique.

¹ UK fondations du mur nord de la cave 1 : env. 515.45m ; du mur nord de la cave 2-4 : env. 515.10m.

IV Mobilier archéologique

Le mobilier archéologique récolté est peu abondant et provient principalement de remblais. Une partie des couches en place ont disparu lors de la construction du bâtiment du XVII^e siècle. Par ailleurs, la durée limitée de l'intervention archéologique n'a pas permis de multiplier les sondages.

Des prélèvements de mortier ont été effectués sur les maçonneries (hormis les murs des caves). Quelques fragments de bois ont été prélevés dans le comblement de la tranchée de fondation (UT07) du deuxième regard occidental (muret UT05), postérieur à la construction du bâtiment.

Des fragments de tuiles ont été récoltés dans les remblais UT08 et UT11. Dans le remblai UT11 ont en outre été trouvés des fragments de *tubuli* (**Fig. 32**), quelques ossements de faune, un fragment de céramique d'époque romaine (1 fragment d'amphore, **Fig. 33**) et une petite tesselle en pierre calcaire de couleur blanc grisâtre (**Fig. 31**).

Le mobilier archéologique a été lavé, individualisé et conditionné dans des sachets en plastique (1 caisse RAKO).

V Conclusion

Les eaux des thermes romains situés sous l'église Saint-Théodule étaient évacuées au moyen d'un égout maçonné en direction de la Sionne. Depuis son départ sous Saint-Théodule, cet égout a fait l'objet d'une exploration spéléologique en 1989, sur une longueur d'environ 70 m en direction de l'est ; au-delà un effondrement condamnait tout accès. Grâce à l'intervention archéologique d'avril 2014, le tracé de l'égout a pu être précisé. Selon notre relevé rectifié, cet effondrement coïncide avec la fondation de la façade sud du bâtiment donnant sur la petite cour (**Fig. 1**, plan de situation).

L'intégration de l'égout romain dans les caves remontant au moins au XVII^e siècle (période de la construction du bâtiment actuel) ou même médiévales (s'il s'agit d'un soubassement plus ancien) est remarquable. L'égout romain était de tout évidence fonctionnel, du moins en partie, durant tout le Moyen Âge et ce jusqu'à l'Époque Moderne. Le tracé de l'égout, effectuant plusieurs changements de direction, suscite également de nombreuses interrogations, notamment quant à la topographie de cette partie de la ville et l'occupation du quartier à l'époque romaine.

La présence d'un autel romain incorporé dans l'une des maçonneries des caves enrichit le corpus d'inscriptions d'époque romaine découvertes à ce jour à Sion. De nombreuses inscriptions romaines proviennent par ailleurs du même quartier, soit de la rue de l'Eglise, soit de la cathédrale ou à proximité (place de la Planta)². Une telle concentration pourrait indiquer la proximité d'une place publique à l'époque romaine (sous la cathédrale ?).

² Andenmatten R., *Le vestibule des inscriptions, Hôtel de Ville de Sion, Sion, Sedunum Nostrum*, 87, 2014.

VI Documentation graphique (photos et relevés)

Figures 1 à 33



Fig.2 Intérieur du bâtiment, partie orientale.

La toiture et les niveaux de sol ont été démolis. Vue depuis les caves.



Fig.3 Base du chantier. Blocs architecturaux.

Les fouilles archéologiques entreprises en 1985 sous la Cathédrale avaient mis au jour de nombreux blocs architecturaux (bases et fragments de colonnes). Ils avaient été alors entreposés provisoirement dans les caves du bâtiment au numéro 19 de la rue de l'Eglise. Lors des travaux de 2014, ces blocs architecturaux ont été transférés dans les dépôts actuels de l'archéologie cantonale.



Fig.4 Base du chantier. Détails des blocs architecturaux.

Fragments de colonnes issus des fouilles de la Cathédrale effectuées en 1985.



Fig.5 Egout romain, vue intérieure, au niveau du regard occidental.

Le regard occidental situé dans la cave 1 offre un étroit passage pour pénétrer dans l'égout romain. A l'arrière-plan de l'image, au niveau de la cave 3, le regard oriental en béton laisse passer la lumière du jour.



Fig.6 Egout romain, vue intérieure en direction de l'est.

Tronçon rectiligne entre les caves 1 et 3. Afin d'assurer l'étanchéité de l'ouvrage, les maçonneries sont recouvertes d'un épais crépi au tuileau jusqu'à mi-hauteur (UT01). Le plafond est constitué de dalles de grandes dimensions (UT02). Le sol de l'égout est recouvert de sédiments (UT03).



Fig.7 Regard occidental, cave 1, vue générale.

Le regard occidental, probablement postérieur à l'égout romain, est constitué d'une margelle en pierres sèches montée contre terre (UT4). Ce regard a été réaménagé ensuite au moyen d'un muret maçonné (UT5). Vue en direction de l'est.

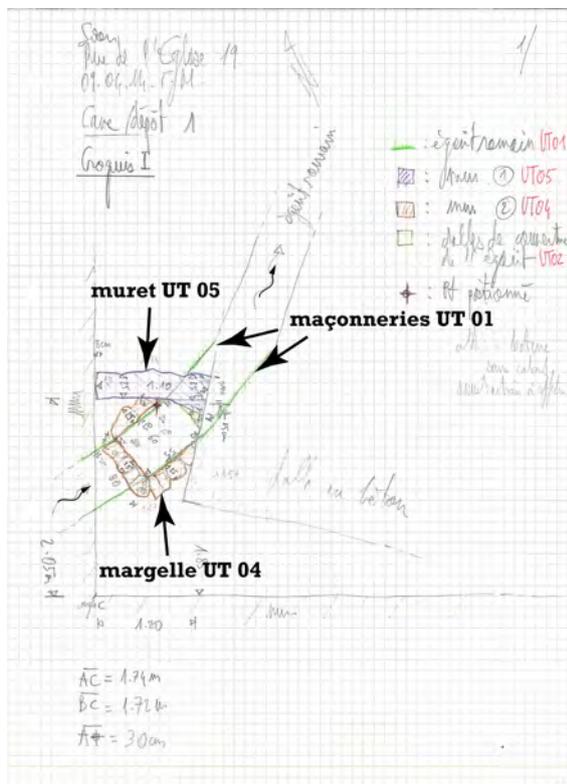


Fig.8 Regard occidental, cave 1.
Croquis I, vue générale en plan.



Fig.9 Regard occidental, cave 1.

Grande dalle de couverture du regard occidental enlevée par les ouvriers avant l'arrivée des archéologues.



Fig.10 Regard occidental, cave 1, détails.
Au premier plan la margelle UT04. A l'arrière-plan, les maçonneries de l'égout sont visibles (UT01) ainsi qu'une dalle de couverture (UT02). Au sommet de l'image, le muret UT05. Vue en direction de l'est.

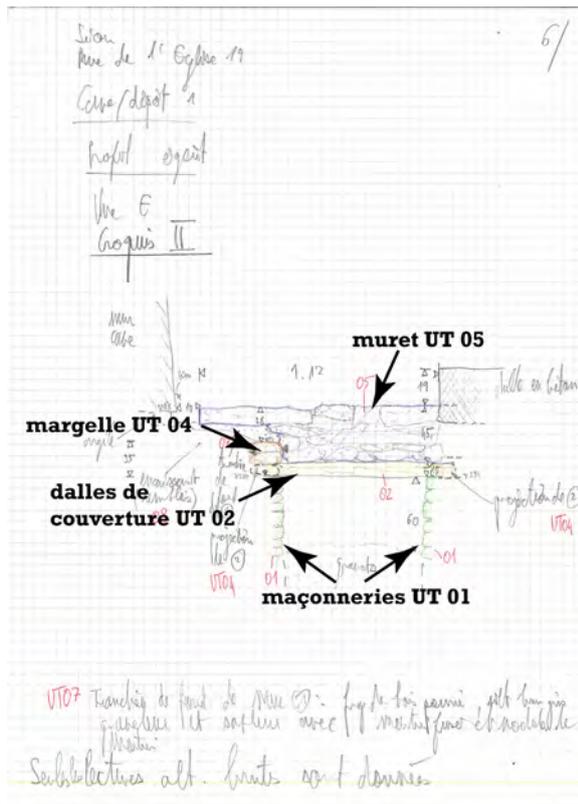


Fig.11 Regard occidental, cave 1.
Croquis II, profil à l'intérieur de l'égout au niveau du regard occidental. Vue en direction de l'est.



Fig.12 Regard occidental, cave 1, détails.
La margelle en pierres sèches UT04. Vue en direction de l'ouest.



Fig.13 Puits et drain, cave 2-4, vue générale.
 Un drain (UT09) et un petits puits en pierres sèches (UT10), tous deux postérieurs à l'égout romain, ont permis l'écoulement de l'eau par une petite fente entre les dalles de couverture de l'égout. Vue en plan en cours de fouilles.

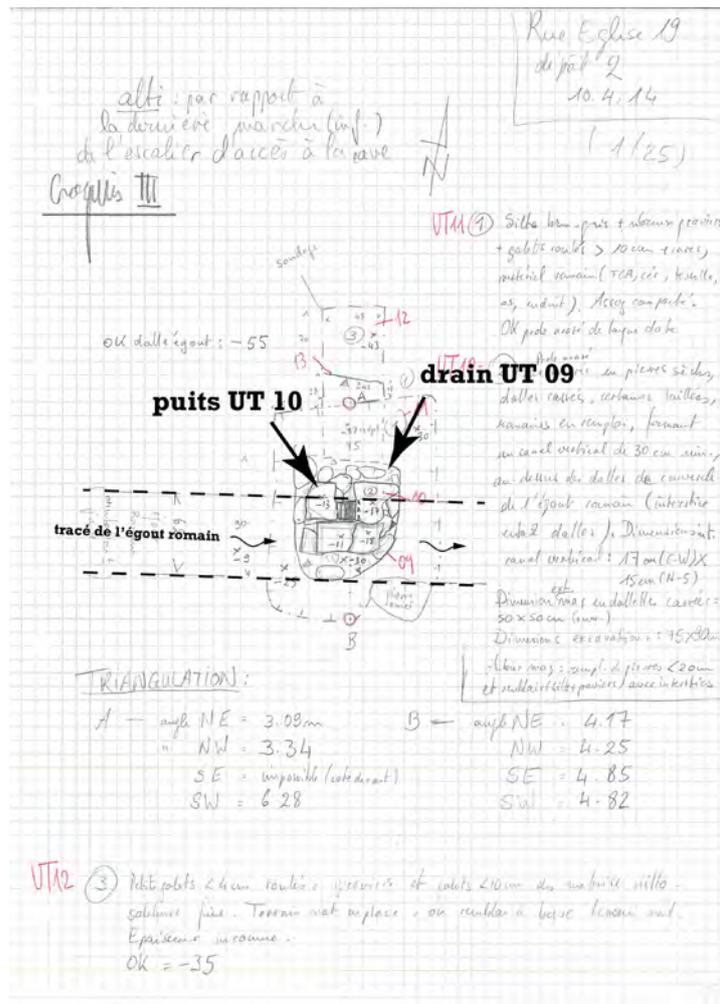


Fig.14 Puits et drain, cave 2-4.
 Croquis III, vue générale en plan.

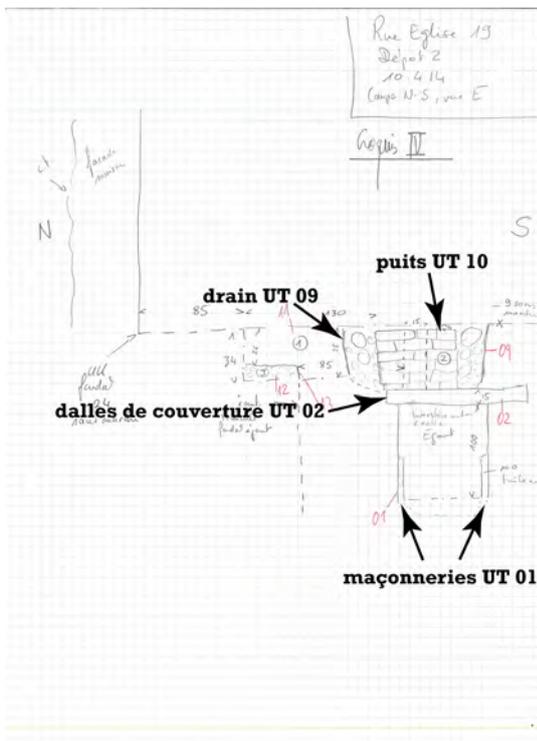


Fig.15 Puits et drain, cave 2-4.

Croquis IV, profil restitué au niveau du drain UT09 et du puits UT10. Vue en direction de l'est.



Fig.16 Puits et drain, cave 2-4, vue générale.

Détails du drain UT09 et plus particulièrement du petit puits UT10. Vue en plan en cours de fouilles.



Fig.17 Puits et drain, cave 2-4, détails.

Vue intérieure du petits puits UT10. L'interstice entre deux dalles de couverture de l'égout est visible à l'arrière-plan.



Fig.18 Regard oriental, cave 3, vue générale.
Ce regard en béton a vraisemblablement remplacé un regard plus ancien. Vue en direction du nord est.



Fig.19 Regard oriental, cave 3, détails.
Sont visibles à la fois la maçonnerie de l'égout romain (UT01) ainsi qu'une dalle de couverture (UT02). Vue en direction de l'ouest.

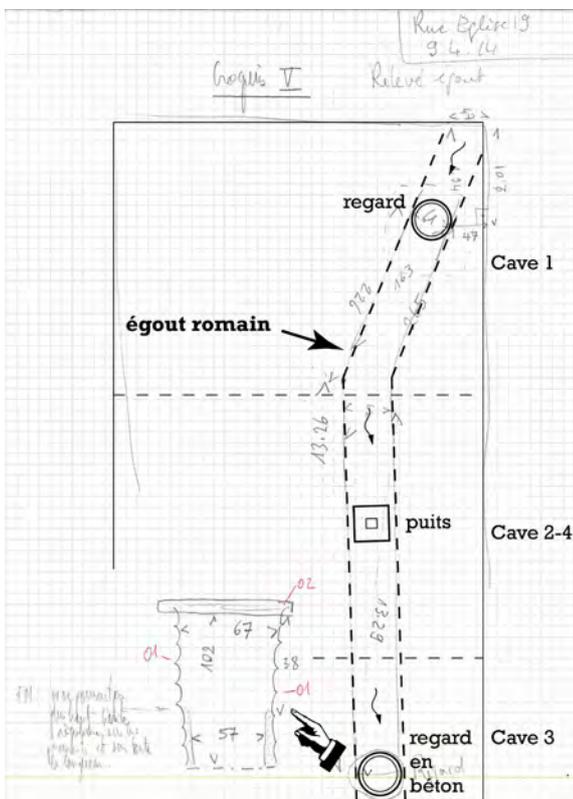


Fig.20 Egot romain, vue générale.
Croquis V, vue générale en plan de l'égout romain et profil au niveau du regard oriental.



Fig.21 Entrée nord condamnée (rue de l'Eglise), cave 3, vue générale.

L'autel romain (UT16) a été incorporé dans le piédroit oriental de l'entrée. Vue en direction du nord ouest.



Fig.23 Autel romain, cave 3, détails.

Tandis que le sommet de l'autel décoré au moyen d'une volute est conservé, la base, le côté gauche et une partie du dos de l'autel sont cassés. Vue en direction du nord est.



Fig.22 Autel romain, cave 3, vue générale.

L'autel romain (UT16).



Fig.24 Autel romain, cave 3, détails.
Vue latérale de l'autel romain. Au sommet de l'autel, une volute est encore conservée. Le côté droit présente une petite encoche plate à 22cm du sommet.

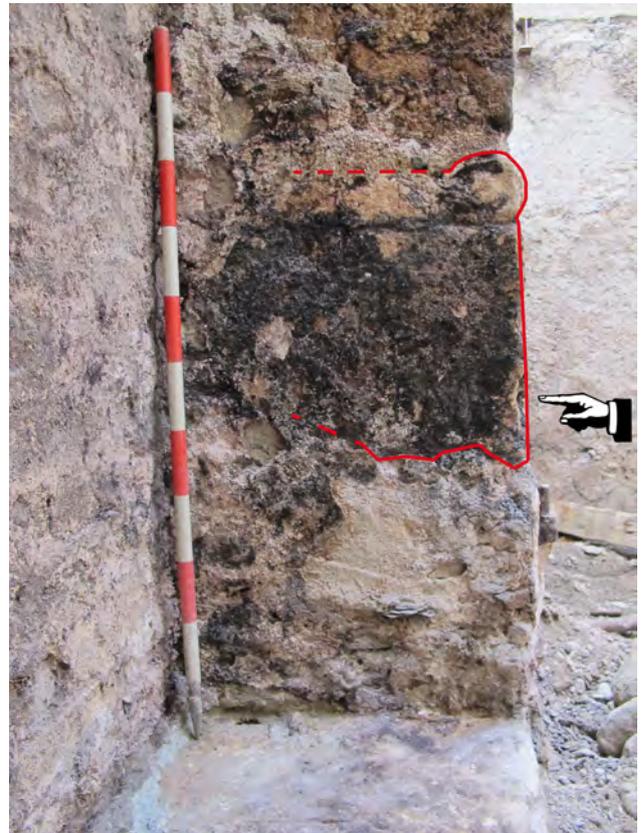


Fig.25 Autel romain, cave 3, détails.
Quelques lettres sont encore lisibles.



Fig.26 Autel romain, cave 3, état actuel (novembre 2014).



Fig.27 Excavation pour la cage d'ascenseur, cave 2-4, vue générale.
Vue en direction du sud.



Fig.28 Excavation pour la cage d'ascenseur, cave 2-4, détails.

Les couches archéologiques ont été détruites lors de la construction du bâtiment. Seules des alluvions ont été observées. Vue en direction du sud.



Fig.29 Excavation pour la cage d'ascenseur, cave 2-4, détails.

Alluvions. Vue en direction du nord ouest.



Fig.30 Base maçonnée, chaufferie.

Base maçonnée (UT15) d'un ancien poteau de sommier.



Fig.31 Tesselle, cave 2-4.
Pierre calcaire blanc grisâtre. Remblai UT11 (mobilier UT11-1).



Fig.32 Fragments de tubuli, cave 2-4.
Remblai UT11 (mobilier UT11-4).



Fig.33 Tesson de céramique, cave 2-4.
Remblai UT11 (mobilier UT11-3).

VII Annexes

7.1 Description des Unités de Terrain (UT)

UT01 Maçonneries de l'égout romain. Localisation : caves 1, 2-4, 3

Maçonneries d'un canal constituées de pierres roulées, de galets ou plus rarement de pierres anguleuses de dimensions diverses (diamètre de 0.10 à 0.30m), liées par un mortier de chaux gris clair, +/- dur et compact, très sableux (sable fin et grossier) et graveleux (graviers fins et grossiers) et présentant quelques rares et minuscules nodules de chaux. Certaines pierres ont été grossièrement équarries. Dans leur grande majorité, il s'agit de pierres plates ou allongées. Le parement intérieur des murs est encore crépi jusqu'à mi-hauteur (environ) au mortier au tuileau.

OK sommet des murs au niveau du regard occidental : 514.77m.

UT02 Plafond de l'égout romain. Localisation : caves 1, 2-4, 3

Grandes dalles juxtaposées (roche indéterminée), grossièrement équarries, de dimensions décimétriques (épaisseur moyenne 0.15m). Ces dalles sont disposées sans liant directement sur le sommet des maçonneries de l'égout (UT01).

UT03 Dépôts sur le sol de l'égout romain. Localisation : 1, 2-4, 3

Silts sableux et graveleux, compacts, liés au ruissellement à l'intérieur de l'égout romain. Epaisseur indéterminée. Non fouillés.

UT04 Regard occidental de l'égout romain. Localisation : cave 1

Muret en pierres sèches montés contre terre, constitués de pierres roulées, de galets et de quelques pierres anguleuses (diamètres de 0.10 à 0.30m). Epaisseur de l'arase : 0.25m. Dimensions intérieures : 0.50/0.55m sur 0.60m. Hauteur maximale conservée : env. 0.30m. OK muret : 515.28m.

UT05 Réfection du regard occidental de l'égout romain. Localisation : cave 1

Muret maçonné, monté contre terre sur sa face est. Le parement ouest, monté à vue, est très irrégulier, présente un fruit et forme le négatif de la dalle de fermeture (UT06). Le muret n'a pas été arasé. La maçonnerie repose directement sur la dalle de couverture (UT02) de l'égout romain et en partie sur l'arase d'un premier regard (UT04).

Pierres diverses liées par un mortier de chaux gris clair, sableux, +/- compact, contenant quelques petits nodules de chaux, du sable (fin et grossier) et de rares graviers (grossiers).

Dimensions : observé sur une longueur d'env. 1.10m. Epaisseur de l'arase : 0.25m. Fruit du mur d'env. 0.15m. Conservé sur une hauteur d'env. 0.45m. OK muret : 515.39m.

UT06 Fermeture de la réfection du regard occidental de l'égout romain (UT05). Localisation : cave 1

Grande dalle (schiste). Aucune trace de mortier n'a été observée sur la dalle. Dimensions : 0.85m sur 0.70m. Epaisseur : env. 5cm.

UT07 Tranchée de fondation du muret UT05 (réfection maçonnée du regard occidental).

Localisation : cave 1

Recoupe la tranchée de fondation du mur nord de la cave. Comblée par du silt brun gris, graveleux et sableux, contenant du mortier fusé, des nodules de mortier et de nombreux fragments de bois pourri.

UT08 Remblai d'époque romaine ou contemporain des caves ? Localisation : cave 1

Silt brun gris foncé, légèrement verdâtre, +/- compact, sableux, graveleux (graviers fins et grossiers), légèrement argileux, contenant quelques pierres diverses, des fragments de tuiles, des éclats de taille.

Encaissant du regard occidental (UT04) et de sa réfection maçonnée (UT05). Recouvre vraisemblablement les dalles de couvertures de l'égout romain (lien chronologique pas observé directement). Equivalence possible avec UT11. OK couche : env. 515.40m.

UT09 Drain (lié au puits UT10). Localisation : cave 2-4

Excavation de plan plus ou moins rectangulaire (env. 0.75m sur env. 0.90m), formant une dépression en forme d'auge (d'une profondeur d'env. 0.30m) pour l'implantation du petit puits en pierres sèches UT10. Comblement : silt, graviers et pierres (<0.20m) formant des interstices. OK drain : 515.05m.

UT10 Puits (lié au drain UT09). Localisation : cave 2-4.

Maçonnerie en pierres sèches faite de dalles cassées, dont certaines taillées, constituant un petit puits de forme carrée débouchant sur un interstice entre deux dalles de couverture de l'égout.

Dimensions intérieures : 0.15m sur 0.17m ; hauteur : env. 0.30m min ; dimensions extérieures : env. 0.50m sur 0.50m. La structure est légèrement décalée par rapport au tracé de l'égout en raison de l'emplacement de l'interstice situé au niveau du parement nord de l'égout. OK puits : 515.24m

UT11 Remblai d'époque romaine ? Localisation : cave 2-4.

Remblai observé à côté de l'égout, constitué de silt brun gris, assez compact, contenant quelques galets (>10cm), de nombreux graviers, de nombreux fragments de terre cuite architecturale (fragments de tuiles et fragments de *tubuli*), des fragments d'enduit mural et du mobilier archéologique. Epaisseur : env. 0.30m. OK probablement arasé depuis longtemps.

Cette couche est soit contemporaine de la construction de l'égout ou alors il recouvre son couvercle (rapport chronologique perturbé par l'insertion du puit UT10). Equivalence possible avec UT08. Antérieur à l'aménagement du puit (UT10) et le regard occidental (UT4).

Mobilier :

UT11-1 : 1 tesselle (pierre calcaire) de couleur blanc grisâtre, de forme rectangulaire et allongée (dimensions : 2.5cm x 1cm x 1.3cm)

UT11-2 : 6 fragments d'ossements de faune

UT11-3 : 1 fragment de céramique (1 fragment d'amphore Dressel 7-8)

UT11-4 : environ 20 fragments de terre cuite architecturale (*tubuli*)

UT12 Terrain naturel, encaissant de l'égout romain. Localisation : cave 2-4.

Galets (<4cm à 10cm) et graviers pris dans une matrice faite de silt sableux fin. Epaisseur indéterminée. Alluvions grossières en place ou remblai à base de terrain naturel. OK couche : env. 515.00m.

UT13 Tranchée de fondation de l'égout romain ? Localisation : cave 2-4.

Couche ou creusement observé très partiellement dans un petit sondage.

Comblement similaire à UT11. Non fouillé et très partiellement observé. OK couche : env. 514.94m.

UT14 Base maçonnée. Localisation : chaufferie.

Base maçonnée d'un ancien poteau de sommier (dimensions : nord-sud 0.80m/est-ouest 0.95m). Mortier de chaux, gris blanchâtre, +/- compact, légèrement chaulé et sableux, contient de rares éclats de taille (<2cm), du sable fin, des graviers fins et grossiers (<1cm) et des petits nodules de chaux (<1cm). Le sommet de la base a été arasé. OK arase : 515. 28m.

UT15 Base maçonnée. Localisation : cave 2-4.

Base maçonnée d'un poteau de sommier toujours en place (dimensions : nord-sud 0.70m/est-ouest 0.55m). Mortier de chaux, gris clair, +/- compact, légèrement chaulé et sableux, contient quelques petits nodules de chaux, de rares éclats de taille (<1cm), du sable fin et grossier, des graviers fins. OK sommet : 515.46m.

UT16 Autel d'époque romaine. Localisation : cave 3

Autel d'époque romaine (roche indéterminée) intégré dans le piédroit oriental de l'entrée depuis la rue de l'Eglise dans la cave 3 (entrée actuellement condamnée). La base, une partie du dos et le côté gauche de l'autel ne sont pas conservés. Dimensions du fragment : hauteur 0.50m, longueur 0.48m, largeur 0.25m.

Le sommet de l'autel est orné d'une volute (diamètre 11cm). Le côté droit de l'autel est pourvu à 22 cm du sommet d'une petite encoche peu marquée (profondeur : env.1cm ; longueur : 25cm ; largeur : 6cm). Quelques lettres sont encore lisibles, notamment un M (hauteur : 8.5cm ; largeur au sommet : 6.5cm ; largeur à la base : 8.5cm).

7.2 Mobilier archéologique transmis à l'Archéologie cantonale

UT01 : PLV mortier (égout romain)

UT05 : PLV mortier (réfection du regard occidental de l'égout romain)

UT07 : PLV charbon de bois (dans tranchée de fondation de la réfection du regard occidental UT05 de l'égout romain)

UT11-1 : 1 tesselle (dans remblai d'époque romaine ?)

UT11-2 : 6 fragments d'ossements (faune)

UT11-3 : 1 tesson de céramique (amphore)

UT11-4 : env. 20 fragments de terre cuite architecturale (*tubuli*)